Document généré le 6 juin 2025 10:51

Bulletin d'histoire politique

L'historiographie militaire francophone au Canada

Jean-François Pouliotte

Volume 4, numéro 4, été 1996

Histoires du monde : Allemagne, Japon, Italie, États-Unis, France

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1063566ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1063566ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
Septentrion

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Pouliotte, J.-F. (1996). L'historiographie militaire francophone au Canada. *Bulletin d'histoire politique*, *4*(4), 53–61. https://doi.org/10.7202/1063566ar

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'HISTORIOGRAPHIE MILITAIRE FRANCOPHONE AU CANADA

Jean-François Pouliotte
M.A. (histoire) UQAM

Introduction

L'objectif de cet article est de présenter un bilan de l'historiographie militaire canadienne francophone. Puisque seulement quelques ouvrages d'histoire militaire ont été rédigés en français, nous allons aussi faire mention des études traduites dans cette langue. Toutefois, nous ne prétendons pas proposer un bilan exhaustif de l'historiographie; ce sera plutôt une note de recherche qui présentera les œuvres les plus importantes et certainement les plus récentes.

Pourquoi ce bilan? D'une part, il est important de bien signaler l'état des choses dans le domaine de l'histoire militaire contemporaine francophone. Les conflits contemporains, comme la Première et la Deuxième Guerre mondiale, n'ont presque pas été étudiés par les historiens francophones et presque aucun ouvrage rédigé en anglais n'a été traduit en français. D'autre part, il faut connaître ce qui a été fait si nous voulons contribuer à l'historiographie militaire au Québec.

L'an dernier, nous fêtions le cinquantième anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale, et plusieurs études ont été publiées pour commémorer cet événement. Un accent particulier sera donc mis sur les ouvrages de cette guerre. Nous allons, par contre, débuter par les ouvrages plus englobants, puis poursuivre avec la Deuxième Guerre mondiale, suivie de la Première Guerre mondiale, puis nous regarderons brièvement ce qui a été fait au niveau de la Marine et de l'Aviation et conclure avec un regard rapide sur l'histoire sociomilitaire.

Les synthèses historiques

Il y a deux synthèses de l'histoire militaire du Canada que nous pouvons consulter. Dans cette catégorie, il y a *Nos soldats*[1] et *Une histoire militaire du Canada*[2]. La première, rédigée par George F. G. Stanley en 1974, a été

traduite de l'anglais par le Service historique de la Défense nationale. Cette traduction, datant de 1980, relate l'histoire militaire du Canada de 1604 à nos jours et présente des renseignements divers sur le passé militaire des Canadiens. Malheureusement, une lacune importante de cet ouvrage est l'oubli de la Marine et de l'Aviation. Cet oubli devient important lorsque nous étudions l'histoire militaire du XXe siècle. Le deuxième livre, traduit de la version originale anglaise publiée en 1985 sous le titre, *A Military History of Canada*, est lui aussi le résultat d'une initiative de la section française du Service historique de la Défense nationale. En collaboration avec l'auteur, Desmond Morton, un chapitre complet a été ajouté lors de la traduction afin de la mettre à jour, incluant donc la guerre du Golfe. De plus, il y a eu certaines modifications au niveau des photographies présentées dans le but de hausser le contenu francophone. Ce travail est remarquable puisqu'il est véritablement la seule synthèse plus ou moins complète de l'histoire militaire du Canada. Le cadre d'analyse est englobant, prenant compte de l'évolution militaire du Canada à partir de la fondation de la ville de Québec jusqu'en 1991. Il faut aussi remarquer que M. Morton est l'un des premiers, sinon le premier, à inclure dans son analyse les forces de la Marine et de l'Aviation. Trop souvent, les historiens ont omis ces deux entités aux dépens de la force terrestre.

Il y a les histoires militaires du Canada français, dont l'*Histoire politico-militaire des Canadiens français*[3] et *Le Québec et la guerre*[4]. Ces deux livres mettent l'accent sur l'aspect politique des conflits armés ainsi que sur les déploiements militaires. Il est toutefois difficile d'en extraire de l'information utile sur quoique ce soit de particulier puisqu'ils ne couvrent que très brièvement chaque période de l'histoire du Canada français. À notre avis, le premier contient bon nombre d'erreurs. Le deuxième, pour sa part, est une collection d'articles hétéroclites et ne présente presque rien sur la participation des Canadiens français à la Première Guerre mondiale.

René Chartrand nous présente un livre fort intéressant et éducatif: *Le patrimoine militaire canadien, d'hier à aujourd'hui*[5]. À partir d'une présentation graphique excellente, incluant bon nombre d'illustrations inédites, l'auteur nous présente l'évolution des institutions militaires de la Nouvelle-France. Tout au long de l'ouvrage, il nous indique les raisons de la grande militarisation de la population de la colonie. Ce premier tome couvre la période commençant par l'incursion des Vikings vers l'an 1000 à 750 années plus tard lors des premiers troubles signalant le début de la Guerre de Sept ans. L'auteur retrace la venue des premiers Européens et l'évolution des colonies françaises en Acadie et en Nouvelle-France jusqu'avant la

Conquête. Il est aussi l'auteur du deuxième tome qui a été publié en 1995[6]. Les limites temporelles de ce tome sont 1755 à 1871, des escarmouches coloniales préliminaires à la Guerre de Sept ans jusqu'au départ du dernier contingent britannique de la Citadelle de Québec. Ce départ mène au troisième volume (1871 à nos jours) de cette série, dont l'auteur est Serge Bernier, directeur du Service historique de la Défense nationale. Ce dernier tome est en préparation et devrait être en librairie en 1996. Ces livres n'ont certainement rien de compliqués. C'est d'ailleurs leur simplicité, leur présentation intéressante, leurs illustrations captivantes et leurs descriptions adéquates des événements historiques qui font de cette série un succès. Nous y retrouvons aussi une chronologie des batailles principales; outils très utiles pour les historiens et les étudiants, ainsi que pour les amateurs.

Notre tour d'horizon de l'historiographie se tourne maintenant vers les histoires régimentaires. Ces histoires nous présentent une perspective intéressante de la guerre au niveau du bataillon. Les quatre bataillons d'infanterie francophones de l'Armée canadienne, actifs lors de la Deuxième Guerre mondiale, en ont une, soit le Royal 22e Régiment, le Régiment de la Chaudière, le Régiment de Maisonneuve et le Fusiliers Mont-Royal, ainsi que le Régiment de Trois-Rivières, unité de blindés. Par exemple, il en existe trois sur le Royal 22e Régiment. Chacun des trois ouvrages couvre une période particulière de l'histoire du Royal 22e Régiment. Le premier livre, *Histoire du 22e Bataillon canadien-français*[7], analyse la participation du Régiment à la Première Guerre mondiale. Le deuxième, *L'Histoire du Royal 22e Régiment*[8], décrit la contribution du Régiment à la Deuxième Guerre mondiale. Le troisième volume, *Le Bataillon et le Dépôt du Royal 22e Régiment*[9], relate l'évolution du Régiment durant les vingt années qui suivirent 1945. En ce qui concerne les autres unités, le Régiment de la Chaudière est au cœur de l'ouvrage intitulé, *Le Régiment de la Chaudière*[10], par Jacques Castonguay et Armand Ross; pour le Régiment de Maisonneuve, c'est, *Bon cœur et bon bras: Histoire du Régiment de Maisonneuve, 1880-1980*[11], par Jacques Gouin; *Cent ans d'histoire d'un régiment canadien-français: les Fusiliers Mont-Royal, 1869-1969*[12], fut écrit par un comité historique du Fusiliers Mont-Royal en l'honneur de cette unité. En ce qui concerne le Corps blindé canadien, le livre de Jean-Yves Gravel souligne l'histoire du Régiment de Trois-Rivières[13]. Finalement, une étude récente, écrite par le lieutenant-colonel Corriveau, intitulée *Le Royal 22e Régiment: 75 ans d'histoire*[14], met en lumière l'histoire du Royal 22e Régiment depuis sa création. Ce livre immortalise une multitude de photos intéressantes et donne une explication précise des activités du bataillon.

La Deuxième Guerre mondiale

La documentation sur la participation canadienne à la guerre de 1939-1945 est riche et abondante. Elle se concentre principalement sur les aspects militaires, stratégiques et politiques de la guerre. On note plusieurs études officielles préparées par le ministère de la Défense nationale, ainsi qu'une multitude d'autres ouvrages qui mettent en perspective la participation militaire du Canada. Par ailleurs, l'historiographie canadienne-française, elle, ne fait qu'effleurer le sujet.

Il y a les histoires officielles de l'Armée canadienne. Quatre volumes ont été écrits depuis le dernier conflit, dont trois par C. P. Stacey et un par G. W. L. Nicholson. Dans le livre de Stacey, *Six années de guerre*[15], l'auteur analyse un peu la mobilisation et le recrutement, mais il décrit surtout le travail de l'Armée en Angleterre et dans la région du Pacifique. Celui de Nicholson, *Les Canadiens en Italie*[16], étudie le déploiement militaire de l'Armée canadienne lors de la campagne d'Italie. Dans *La Campagne de la victoire*[17], Stacey relate les événements reliés à l'invasion de la Normandie et à la fin de la guerre en Europe. Dans le dernier volume de la série, *Armes, hommes et gouvernements*[18], on retrouve surtout une longue discussion des aspects politiques entourant la participation canadienne à la guerre. Ces livres tissent une toile de fond essentielle à toute étude de la participation des Canadiens au Second Conflit mondial.

L'année 1992 a marqué le 50e anniversaire de la bataille de Dieppe. Le 19 août 1942, 4963 soldats canadiens ont participé à l'opération Jubilee, qui avait pour objectif l'occupation de la ville de Dieppe. De ces soldats, 18 % sont décédés, 50 % ont été blessés et 38 % ont été faits prisonniers. Sans aucun doute, cette bataille fut la défaite la plus spectaculaire de l'Armée canadienne au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Une analyse pertinente de cet événement peut être retrouvée dans le livre, *Dieppe, Dieppe*[19], de Brereton Greenhous. Ce livre, publié simultanément en anglais et en français, est le résultat d'une collaboration entre Art Global et le ministère de la Défense nationale. Serge Bernier en fut le coordonnateur. La conception de l'ouvrage est très attrayante. Nous y retrouvons plusieurs photos et un texte qui pousse le lecteur à vraiment se pencher sur les causes et les conséquences du raid de Dieppe. Ce travail de qualité raconte bien les événements du 19 août 1942 et remanie les explications afin qu'on puisse se concentrer sur les cadres décisionnels des forces armées respectives.

En 1994, nous avons été inondés par des ouvrages étudiant l'invasion de la Normandie en 1944. L'ouvrage[20] de McAndrew, Graves et Whitby, au sujet de ce célèbre débarquement est l'une des nombreuses initiatives du

Service historique de la Défense nationale. Sous la direction de Serge Bernier, *Normandie 1944* poursuit l'objectif du Service historique d'encourager l'étude de la participation canadienne à la Deuxième Guerre mondiale. À l'image de *Dieppe, Dieppe*, nous y retrouvons une multitude de photos et un texte captivant.

La publication la plus récente dans la même série: *La libération: Les Canadiens en Europe*[21], écrit par Bill McAndrew, Bill Rawling et Michael Whitby, étudie le déploiement militaire des forces armées canadiennes dans le nord-ouest de l'Europe. Ce qui distingue ce livre, c'est qu'il couvre une période de plus de huit mois, et non seulement une bataille ou une invasion quelconque. Il est important de noter que le rôle direct et indirect de l'Aviation et de la Marine dans cette campagne militaire n'a pas été oublié.

La Première Guerre mondiale

À part les histoires régimentaires, la Première Guerre mondiale ne se retrouve qu'au centre de deux ouvrages, les deux étant des histoires officielles. Le premier, à l'image des histoires officielles de l'Armée canadienne pendant la Deuxième Guerre mondiale, *Le Corps expéditionnaire canadien, 1914*-1919[22], écrit par G. W. L. Nicholson, relate les expériences des militaires canadiens en Europe pendant la Grande Guerre. Le deuxième, *Le 22e bataillon (canadien-français)*[23], écrit par Jean-Pierre Gagnon, se penche sur la participation du 22e bataillon (maintenant le Royal 22e Régiment) à la Première Guerre mondiale. Il traite de sujets aussi divers et traditionnels que la création du bataillon, du recrutement des effectifs, de la formation des soldats et des officiers et du déploiement militaire en Europe. De plus, la composante sociale de ce livre est le cœur de cet ouvrage et même sa raison d'être. Nous aborderons donc de nouveau cet ouvrage lorsque nous discuterons de l'histoire sociomilitaire.

Les gens qui s'intéressent plus particulièrement à la bataille de Vimy peuvent consulter la publication suivante: *Le Canada et la Bataille de Vimy, 9-12 avril 1917*[24]. Ce livre, rédigé par Brereton Greenhous et Stephen J. Harris, fait partie de la série publiée chez Art Global et nous livre une récapitulation intéressante et éducative de la plus importante victoire du Corps expéditionnaire canadien.

L'Aviation et la Marine

En ce qui concerne l'Aviation royale du Canada, nous ne pouvons retrouver en français, comme c'est le cas pour la Première Guerre mondiale, que des histoires officielles. Les tout débuts de l'Aviation royale du Canada et sa

participation à la Première Guerre mondiale sont traités dans le livre de S. F. Wise: *Les aviateurs canadiens dans la Première Guerre mondiale*[25]. Le sujet du deuxième tome, *La création d'une aviation militaire nationale*[26], cette fois-ci rédigé par W. A. B. Douglas, est la transformation de l'Aviation dans l'entre-deux-guerres et de la participation initiale de l'Aviation canadienne à la Deuxième Guerre mondiale. Le troisième, concernant le rôle de l'Aviation royale du Canada à la Deuxième Guerre mondiale, vient tout juste d'être publié, mais la version française n'est toujours pas disponible.

Malheureusement, la Marine n'a pas encore fait l'objet d'une histoire officielle et nous ne connaissons aucun ouvrage, soit rédigé ou traduit en français, sur cette section des forces armées. Il va de soi qu'au moins une histoire officielle s'impose.

En ces années de bouleversements pour le Collège militaire royal de Saint-Jean, il est quelque peu triste de faire mention du livre de M. Castonguay sur cette institution[27]. M. Castonguay nous propose une lecture simple de l'histoire du collège, à partir des origines et de l'organisation initiale à l'octroi d'une charte universitaire et à la formation multidisciplinaire des élèves-officiers d'aujourd'hui. Ce livre étudie tous les événements majeurs qui ont influencé le collège d'une façon ou d'une autre. Il nous rappelle l'importance du collège par rapport à la formation d'officiers de langue française, autant aujourd'hui qu'en 1952.

Le sociomilitaire

L'histoire sociomilitaire est un créneau que les historiens commencent à peine à exploiter, autant dans les cercles universitaires anglophones que francophones. Nous l'avons déjà dit, le livre, *Une histoire militaire du Canada*, écrit par Desmond Morton, est l'un des premiers à incorporer l'aspect sociomilitaire. Par exemple, Morton fait ressortir l'impact qu'ont eu les deux grandes guerres de ce siècle sur la société canadienne. Il traite de sujets aussi variés et critiques que de la crise de la conscription, du rôle des femmes, de l'impact des rationnements, des Canadiens français et des programmes sociaux qui ont suivi chacune des deux guerres. Par contre, toute étude d'histoire au Canada axée sur le sociomilitaire doit consulter l'ouvrage monumental de Jean-Pierre Gagnon, *Le 22e bataillon (canadien-français)*. En plus d'être le premier ouvrage rédigé en français par le Service historique de la Défense nationale, c'est aussi le premier à porter sur les aspects sociaux des forces armées et à présenter une analyse quantitative d'une unité militaire canadienne.

En fin de compte, il y a les témoignages personnels et les autobiographies. Ces ouvrages agrémentent les analyses historiques et nous présentent un point de vue plus particulier des événements. Par exemple, en ce qui a trait au Royal 22e Régiment, l'autobiographie la plus captivante et la plus utile est celle écrite par le général Jean Victor Allard[28], commandant du bataillon pendant la majorité de la campagne d'Italie et, plus tard, premier francophone à devenir Chef de l'état-major des Forces armées canadiennes.

Il y a aussi d'autres publications dans le domaine. Ici, nous faisons allusion à la série de publications du Musée de la Guerre. Il existe une vingtaine de livres dans cette série, tous en anglais, mais environ un quart sont aussi disponibles en français, mais nous avons été incapables de les obtenir.

Conclusion

L'histoire militaire au Québec est véritablement à ses tout débuts. Peu d'étudiants s'y intéressent véritablement (assez pour s'engager dans une maîtrise ou un doctorat) et encore moins de professeurs la spécialisation requise pour diriger ces étudiants. Cela nous incite à tout faire pour développer l'étude de notre passé militaire et à encourager les étudiants à poursuivre leurs études dans ce domaine. Les efforts de Serge Bernier au Service historique de la Défense nationale sont exemplaires à ce niveau; il s'occupe de la majorité des traductions en français d'ouvrages d'histoire militaire et il soutient activement des étudiants de 2e et de 3e cycle dans leur recherche. C'est maintenant aux universités francophones de faire leur juste part dans la réhabilitation historique du passé militaire des Québécois. La nouvelle chaire d'études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM sera peut-être un premier pas dans cette direction.

Notes

1. George F. G. Stanley, *Nos soldats: l'histoire militaire du Canada de 1604 à nos jours*, traduction et adaptation sous la direction de Serge Bernier, Montréal, Éditions de l'Homme, 1980, 620 p.
2. Desmond Morton, *Une histoire militaire du Canada, 1608-1991*, version française dirigée par Serge Bernier, Sillery, Septentrion, 1992, 414 p.
3. Charles-Marie Boissonnault, *Histoire politico-militaire des Canadiens français (1763-1945)*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 1967, 310 p.
4. Jean-Yves Gravel, dir., *Le Québec et la guerre, 1867-1960*, Montréal, Boréal Express, 1974, 173 p.
5. René Chartrand, *Le patrimoine militaire canadien, d'hier à aujourd'hui, tome I, 1000-1754*, Montréal, Art Global, 1993, 239 p.

6. René Chartrand, *Le patrimoine militaire canadien, d'hier à aujourd'hui, tome II, 1755-1871*, Montréal, Art Global, 1995, 238 p.
7. Joseph Chaballe, col., *Histoire du 22e Bataillon canadien-français. Tome 1, 1914-1919*, publiée sous les auspices de l'Amicale du 22e de Québec et de Montréal, Montréal, Éditions Chanteclerc, 1952, 412 p.
8. Régie du Royal 22e Régiment, *Histoire du Royal 22e Régiment*, préparée par un comité d'officiers du Régiment d'après les recherches de Charles-Marie Boissonnault, avec la collaboration du lieutenant-colonel L. Lamontagne, publiée par la Régie du Royal 22e Régiment, Québec, Éditions du Pélican, 1964, 414 p.
9. Jacques Castonguay, *Le Bataillon et le Dépôt du Royal 22e Régiment. Vingt ans d'histoire, 1945-1965*, Québec, Régie du Royal 22e Régiment, 1974, 284 p.
10. Jacques Castonguay et Armand Ross, *Le Régiment de la Chaudière*, Lévis (Qué.), Le Régiment de la Chaudière, 1983, 657 p.
11. 1980. Nous n'avons pas les autres renseignements bibliographiques de cet ouvrage.
12. *Cent ans d'histoire d'un régiment canadien-français: les Fusiliers Mont-Royal, 1869-1969*, Montréal, Éditions du Jour, 1971, 416 p.
13. Jean-Yves Gravel, *Soldats-citoyens: histoire du Régiment de Trois-Rivières, 1871-1978*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 153 p.
14. Paul Corriveau, lt-col., *Le Royal 22e Régiment. 75 ans d'histoire, 1914-1989*, Québec, Régie du Royal 22e Régiment, 1989,132 p.
15. Charles P. Stacey, *Six années de guerre*, Histoire officielle de la participation de l'Armée canadienne à la Seconde Guerre mondiale, vol. 1, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1955, 629 p.
16. G. W. L. Nicholson, *Les Canadiens en Italie, 1943-1945*, Histoire officielle de la participation de l'Armée canadienne à la Seconde Guerre mondiale, vol. 2, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1956, 807 p.
17. Charles P. Stacey, *La Campagne de la victoire: les opérations dans le nord-ouest de l'Europe, 1944-1945*, Histoire officielle de la participation de l'Armée canadienne à la Seconde Guerre mondiale, vol. 3, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1960, 837 p.
18. Charles P. Stacey, *Armes, hommes et gouvernements: les politiques de guerre du Canada, 1939-1945*, Ottawa, Information Canada, 1970, 747 p.
19. Brereton Greenhous, *Dieppe, Dieppe*, Montréal, Art Global, 1992, 155 p.
20. Bill McAndrew, Donald E. Graves et Michael Whitby, *Normandie 1944, l'été canadien*, Montréal, Art Global, 1994, 162 p.
21. Bill McAndrew, Bill Rawling et Michael Whitby, *La libération. Les Canadiens en Europe*, Montréal, Art Global, 1995, 170 p.
22. G. W. L. Nicholson, *Le Corps expéditionnaire canadien, 1914-1919*, Histoire officielle de la participation de l'Armée canadienne à la Première Guerre mondiale, Ottawa, Roger Duhamel, Imprimeur de la reine, 1963, 671 p.
23. Jean-Pierre Gagnon, *Le 22e bataillon (canadien-français). 1914-1919. Étude socio-militaire*, Québec, Presses de l'Université Laval, en collaboration avec le ministère de la Défense nationale, 1986, 460 p.
24. Brereton Greenhous et Stephen J. Harris, *Le Canada et la Bataille de Vimy, 9-12 avril 1917*, Ottawa/Montréal, Ministre des Approvisionnements et Services Canada, Montréal, Art Global, 1992, 151 p.
25. S. F. Wise, *Les aviateurs canadiens dans la Première Guerre mondiale*, Histoire officielle de l'Aviation royale du Canada, tome 1, Ottawa, ministère de la Défense nationale, 1982, 835 p.

26. W. A. B. Douglas, *La création d'une aviation militaire nationale*, Histoire officielle de l'Aviation royale du Canada, tome 2, Ottawa, ministère de la Défense nationale, 1987, 881 p.
27. Jacques Castonguay, *Le Collège militaire royal de Saint-Jean. Une université à caractère différent*, Sillery, Septentrion, 1992, 272 p.
28. Jean Victor Allard, gén.(ret.), *Mémoires du général Jean V. Allard*, en collaboration avec Serge Bernier, Ottawa, Éditions de Mortagne, 1985, 533 p.